



« Résurrection »

Réponse à Jean Richepin ("Nativité")

D'aucuns ont un rire glacé
Pour Jésus, visage harassé
Et flanc d'une lance blessé

Je sais un jeune qui rigole
Moquant la veuve en noire étole
Toute vouée à mille babioles

A-t-il appris l'impertinent
Quel badaud vint assassinant
Le corps du mari déclinant

Malgré sa peine et son malheur
Qui donc pour un peu chaleur
Que n'a-t-elle péri à l'heure

Depuis sa peine grandissante
Elle prie, l'âme pâissante
Dos à la foule avilissante

Elle prie, comme on vocifère
Où gémissent les mammifères
La douleur, peut-elle s'y faire

Pleure donc, porte en bandoulière
Les affres aux pauvres familières
Que seule sauve la prière

Prosternée, comme une racine
Creuse en son Seigneur la castine
Devant Jésus qu'on assassine

Qui du riche, de l'éloquent
Du faible ou du grandiloquent
Un Christ aura choisi le camp

Qui l'un furtif l'autre apparent
Qui l'ingénu en s'égarant
Et le tendron sans ses parents

Ci, vil, en jure des brocards
Mépris des gueux et des tocards
Déverse son vinaigre au quart

La veuve porte ses affaires
Jamais quelque autre chose à faire
Là, sa croix, un Autre la ferre

Il est tard, enfin, elle expire
Adresse en un dernier soupir
La paix que l'Erre lui inspire

Ni foule, ni jeune amusé
Ni quelque athée désabusé
Seul reste un corps à l'âme usée

Souffrir, elle sait. La relation
Quand Lui endure la Passion
Offre mille résurrections

Jésus cueille l'âme irritée
Pose un, sans même mériter,
Plein calice de charité

Saisit sa main, et puis l'emmène
Parmi les éclopés, amènes
Louange et gloire à Dieu. Amen.

